

# L'INFLUENCE DE TRUMP EN IRAN ET EN ISRAËL

**Steven Erlanger, correspondant diplomatique en chef pour l'Europe au *The New York Times***

Malheureusement, la durée de la session a été raccourcie, je ne vais donc pas proposer de séance de questions, je vais juste poursuivre avec une autre question concernant M. Trump, l'Iran et Israël. Existe-t-il un risque que M. Netanyahu, qui pense avoir le vent en poupe et dont l'armée a accompli des choses étonnantes – et également affreuses –, s'en prenne à l'Iran pendant que le pays est vulnérable, comme le souhaitent certains du côté américain et du côté israélien ? Existe-t-il un risque qu'il aille trop loin et que M. Trump le laisse faire ? Je ne pense pas que les Américains le suivraient dans ce cas de figure, parce que M. Trump ne veut pas en entendre parler. Je vais commencer avec vous, Itamar.

**Itamar Rabinovich, vice-président de l'Institut d'études de sécurité nationale (INSS) à Tel Aviv, Distinguished Fellow à la Brookings Institution**

J'espère sincèrement qu'il ne le fera pas, parce que M. Netanyahu était dans une posture désastreuse le 8 octobre et qu'il a réussi à inverser le cours des choses avec ses succès au Liban, en infligeant de graves dégâts au pouvoir iranien. Selon lui, tout le monde pense que la chute de Bachar Al-Assad est un coup sérieux porté à l'Iran, et qu'Israël en est l'un des bénéficiaires. Je pense que lui-même a été trop actif en Syrie récemment, Israël en a trop fait ces derniers jours. J'espère vivement qu'étant donné que l'Iran n'a plus de défenses aériennes et qu'Israël ne peut pas détruire le programme nucléaire iranien à lui seul – même s'il pourrait le dégrader – M. Netanyahu ne sera pas tenté de le faire. Je n'en jurerais pas, j'espère seulement que cela n'arrivera pas.

**Nabil Fahmy, doyen émérite à l'Université américaine du Caire, ancien ministre des Affaires étrangères d'Égypte**

Bien sûr, Itamar est mieux placé pour répondre à cette question, car il est Israélien, mais de l'autre côté de la table, d'après ce que nous avons pu voir du Premier ministre israélien, celui-ci profite des tensions. M. Trump ne voudra certainement pas d'une guerre active à Gaza et en Cisjordanie, ce qui est embarrassant même pour les soutiens d'Israël. Bachar Al-Assad n'est plus là. Il n'était pas une menace pour Israël, il n'a pas tiré une seule balle au-delà de ses frontières en 30 ans ; en outre, ces six derniers mois, il était de plus en plus en désaccord avec l'Iran. La cible naturelle sera l'Iran, ce qui pose un problème, parce que si M. Netanyahu choisit l'Iran, cela va totalement à l'encontre de l'inclination de M. Trump à ne pas utiliser la force et à ne pas engager de conflit armé. L'Amérique serait alors dans une position très difficile : celle de ne pas soutenir Israël. J'aurais tendance à dire que cela entraînerait immédiatement

une double pression sur l'Iran, dans l'espoir de prévenir l'utilisation de la force et d'engendrer une meilleure compréhension entre l'Iran et l'Amérique, entre l'Iran et la région. Je me permettrai de faire une remarque, qui tient plutôt de la douce illusion. Lorsque le Plan d'action global commun a été négocié, j'étais ministre des Affaires étrangères. J'ai contacté le secrétaire d'État John Kerry et je lui ai dit : je suis en faveur du désarmement, alors cela me touche particulièrement, mais vous n'incluez pas les politiques régionales dans ce plan et cela n'a pas de sens, même pour nous en tant qu'Arabes. Il a répondu qu'on ne pouvait pas tout faire en même temps. C'était une erreur, parce qu'au moins, vous auriez pu faire quelque chose en parallèle. Cependant, je suis persuadé que M. Trump sera ouvert à l'idée d'un vaste compromis avec l'Iran ou d'un vaste plan, mais je ne pense pas qu'il réussira à le faire.

### **Steven Erlanger**

Il ne nous reste plus de temps, et malheureusement le sujet ne semble pas avoir de fin. Je souhaiterais vous remercier tous pour votre participation et votre patience.